

UN VOYAGE AU MONT PILAT¹,

A L'ÉPOQUE

DE LA FONTE DES NEIGES, LE 27 ET LE 28 MAI 1837.

La communauté du Globe, entre tous les enfants de Dieu, a toujours existé pour les hommes qui ont étudié l'histoire naturelle. Les divisions administratives ou politiques qui font du patrimoine terrestre du genre humain des royaumes, des provinces, ont, dans tous les temps, été fort peu respectées par la science. Toutes les fois que des forces majeures n'ont pas limité le champ de leurs recherches, les savants ont étendu leurs travaux autant que le voisinage des localités, la facilité des voyages, les moyens de communication, l'ont permis. Le soin qu'eut l'élève d'Aristote de procurer à son précepteur les moyens de comparer les animaux de la Perse à ceux de la Grèce, formera probablement aux yeux de la judicieuse postérité le plus beau fleuron de la couronne du descendant de Philippe; car, il faut bien l'espérer, avoir contribué à l'histoire des animaux d'Aristote sera un jour le premier titre de gloire d'Alexandre-le-Grand

(1) Nous avons inséré déjà, tome II de la *Revue du Lyonnais*, pag. 276, une excursion botanique au mont Pilat, par M. Hénon. L'article que nous donnons aujourd'hui est un appendice à cette première course scientifique.